

Réseau du Travès

Commune : Montclus

Trou de Montclus :

X = 766,07 Y = 220,64 Z = 140

Aven du Travès :

X = 766,149 Y = 220,763 Z = 152

Développement plan : 2000 m

Longueur de fil tiré : 2100 m

Profondeur : - 60 m

Historique : Ce sont Messieurs Dupuis et Gellion qui firent, dans les années 60, la majorité des découvertes (méandre, réseau sportif, salle des tombeaux,...).

Au début, ces explorateurs entraient par le trou de Montclus et, pour faciliter les explorations, ils désobstruèrent le haut du P 14 (aven du Travès).

Par la suite, divers clubs ont réexploré la cavité sans ajouter d'importantes continuations.

A partir de 1972, le Groupe spéléologique de Bagnols-Marcoule entreprend l'étude de cette cavité et dressera une topographie. Ils découvriront le réseau Lefebvre et tenteront les jonctions avec Baume Caliste et la grotte des Stalactites.

ACCÈS :

Du pied du village de Montclus, traverser la Cèze (pont du Moulin), puis contourner par la droite l'ancien moulin. Après 200 m, se garer sur la gauche et continuer à pied jusqu'au beau mas du Travès. Prendre un sentier qui le longe par derrière et, tout de suite à gauche, monter un petit sentier menant, au bout de 20 m, au trou de Montclus.

Pour accéder à l'aven du Travès, continuer le sentier principal sur 100 m puis descendre de 15 m jusqu'à l'entrée.

DESCRIPTION :

C'est par l'aven du Travès que l'on pénètre le plus couramment dans le réseau du Travès (cela évite les étroitures du trou de Montclus).

En bas du P 14, on accède au couloir supérieur de jolies dimensions ; tout de suite à droite, par un passage bas, débute le réseau sportif.

En continuant le couloir de l'autre côté (sur 30 m), on peut atteindre en contrebas le début du méandre supérieur ; un peu plus loin, toujours dans le couloir supérieur, après une escalade arrive le réseau du trou de Montclus. Enfin, au bout de ce couloir, après une descente chaotique débute le réseau J.P. Lefebvre.

Trou de Montclus :

L'entrée débouche sur un couloir assez large où l'homme préhistorique a longtemps habité. Ainsi, Jean-Louis Roudil, qui y a fait de nombreuses fouilles, a trouvé dans l'éboulis des tessons du Bronze final II et au-dessous, scellé dans la calcite, un niveau de foyer contenant des tessons du Bronze ancien ; il a également mis à jour, dans d'autres recoins, des vestiges du Néolithique final et de l'âge du Cuivre.

En continuant, la galerie reste plus ou moins large, on franchit bientôt une bonne étroiture rapidement suivie d'une seconde et on se retrouve dans le couloir supérieur. Toujours dans le trou de Montclus, avant la première étroiture, à droite par un passage bas, on débouche au sommet d'une salle chaotique se terminant par une trémie toute proche de l'entrée. A noter, au débouché dans la salle, le départ d'une belle diaclase haute d'une dizaine de mètres.

Réseau Lefebvre :

Celui-ci est étroit au début, il y a notamment une sévère étroiture verticale où l'on peut prévoir un bout de corde pour faciliter la remontée. Le réseau devient alors une suite de diaclases, séparées par des passages bas, se terminant sur une importante trémie.

Méandre supérieur :

C'est par le méandre supérieur que l'accès au réseau inférieur est le plus aisé. Cette galerie est passablement boueuse et de dimensions modestes. Des petites salles concrétionnées alternent avec des couloirs très érodés, le tout assez labyrinthique. Le méandre se termine sur une belle descente de 18 m nous amenant dans les galeries inférieures.

Grande galerie inférieure :

Au bas du puits (salle des Repas), les dimensions sont grandes. D'un côté en remontant une zone ébou-

leuse, on arrive à la salle de l'Éboulement. De l'autre côté, on circule dans la grande galerie inférieure : belle galerie encombrée par endroits de puissants colmatages argileux. Après un changement de direction, on arrive à une première salle importante (d'où partent en hauteur deux réseaux) suivie d'une seconde encore plus importante, la salle des Tombeaux. Ici, furent trouvées des sépultures du Néolithique mais malheureusement les pilleurs passèrent avant les préhistoriens et peu de choses intéressantes furent trouvées. De cette salle part sur la gauche le joli petit réseau de la trémie qui est étroit par endroits. C'est le point du Travès le plus proche de Baume Calixte, malheureusement peu d'indices propices laissent entrevoir une jonction possible.

En continuant après la salle des tombeaux, la galerie s'arrête rapidement sur un important bouchon d'argile, mais à droite, par une faille, on peut rejoindre la grande galerie.

Réseau sportif :

Le réseau sportif nous amène comme le méandre supérieur aux galeries inférieures.

A la suite du premier passage bas, se développent un petit couloir et un nouveau passage bas présentant une bifurcation :

- à gauche on descend une diaclase jusqu'au sommet d'un P 12. Au bas de celui-ci le GSBA, après désobstruction d'une étroiture, a découvert une salle.

- à droite, continue le réseau sportif :

On débouche dans un couloir assez grand, d'où, sur la droite, part un étroit réseau rejoignant le départ du réseau sportif (bas du P 14). Au bout du couloir, on remonte une courte diaclase se terminant par une étroiture et on arrive au pied d'une petite trémie (courant d'air). Le réseau continue sur la gauche par une petite galerie, entrecoupée d'étroitures, jusqu'au sommet du P 13. Celui-ci se descend à l'échelle ; au bas du puits, sur un palier, s'offrent deux possibilités :

- soit continuer à descendre une série de petits ressauts au bas desquels on se retrouve dans un petit réseau de diaclases (proche de la grotte des Stalactites),

- soit continuer vers les galeries inférieures : après le palier, par une lucarne, on atterrit dans une salle pentue où il faut grimper une courte escalade de 4 m. On rampera ensuite dans un boyau plus ou moins boueux, jusqu'au débouché, en plafond, sur la salle de l'Éboulement (P 10).

Salle de l'Éboulement :

La salle de l'Éboulement est assez grande et très chaotique, elle se termine dans sa partie haute par une trémie ; dans sa partie basse, elle rejoint la salle des Repas. De la salle de l'Éboulement débutent plusieurs réseaux :

- du bas du P 10, à droite, par une courte escalade et un boyau, on rejoint la salle des Repas.

- toujours du bas du P 10, mais à gauche, par une escalade, on atteint un réseau pierreux passant au-dessus de la salle de l'Éboulement et rejoignant le départ de la petite galerie inférieure ainsi que la salle précédente.

Petite galerie inférieure :

Elle se développe parallèlement à la grande galerie mais dans son ensemble est étroite. Au début, en partant de la salle de l'Éboulement, on évolue dans un réseau bas sur des dépôts d'argile. Par un départ sur la gauche, on débouche en balcon sur l'arrivée du P 18. En continuant sur la droite, on se trouve devant un nouveau carrefour : à droite un petit réseau faisant une boucle, à gauche la suite.

Jusqu'ici, la galerie avait des formes bien taraudées et des dimensions honnêtes, maintenant elle se prolonge dans les concrétions et devient de plus en plus étroite jusqu'aux débouchés dans la grande galerie.

BIBLIOGRAPHIE :

GSBM, Les Cavités de la commune de Montclus, 1982.

ÉQUIPEMENT :

Cheminement usuel

puits	cordes	échelles	amarraiges
P 14	20 m	15 m	A. N. + spits
P 18	25 m	20 m	A. N. ou spits
P 12	15 m	10 m	A. N.

Réseau Sportif

puits	cordes	échelles	amarraiges
P 13	20 m	20 m	A. N.
R 10	15 m	10 m	A. N.
E 4	10 m	5 m	A. N.
P 10	20 m	15 m	1 spit + A. N.
P 12	20 m	10 m	A. N.

